

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement, devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces, à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PRIÈRE A NOS ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.

SOMMAIRE

- Causerie agricole :** Le chaulage des terres.
Revue de la Semaine : Allocution de Notre Saint Père le Pape, à son armée. — Visite de Mgr. l'Archevêque de Québec à Notre-Dame de Lourdes. — Les écoles catholiques au Nouveau-Brunswick. — Gouvernement d'Ontario, bonne mesure.
Sujets divers : Toujours les engrais. — La terre employée en litière. — Profits de l'agriculture. — Les fourrages. — Les animaux utiles. — Soins à donner aux prairies. — Moyen simple et facile de doubler la quantité d'engrais avec le même nombre de bêtes. — Les petits oiseaux.
Correspondance : Epizootie des chevaux au Saguenay, Commerce des produits agricoles.
Bibliographie : Causerie Agricole par G. LaRue, etc.
Petite chronique : Conseil aux cultivateurs. — La maladie des chevaux.
Recettes : Moyen pour détruire les charançons. — Moyen pour mettre en couleur des meubles en bois blanc. — Comment il faut nettoyer les tonneaux moisis.

CAUSERIE AGRICOLE

LE CHAULAGE DES TERRES.

L'emploi de la chaux pour l'amélioration des sols peu fertiles naturellement, ou qui ont perdu leur richesse par une mauvaise culture antérieure, est une opération d'une utilité incontestable dans un grand nombre de cas. Cependant bien peu de cultivateurs connaissent les immenses avantages qu'ils obtiendraient des chaulages exécutés sur les terrains qui manquent de chaux; aussi cette utile substance est-elle d'un usage très-restreint. Les journaux dévoués à la cause agricole ont bien, de temps en temps, cherché à attirer l'at-

tention de leurs lecteurs sur ce sujet; néanmoins, nous leur reprochons de ne pas être revenus assez souvent sur ce sujet et d'avoir trop laissé dans l'ombre un excellent moyen d'augmenter la production de nos terres. C'est pour combler cette lacune que nous commençons aujourd'hui, une série de causeries sur les chaulages, leurs effets et leurs modes d'applications.

La chaux est à la fois un engrais et un amendement. C'est un engrais en ce qu'elle forme une partie importante de l'alimentation de la plupart de nos végétaux cultivés. Les céréales et surtout le blé, le foin, les racines et tubercules, les pois et toutes les plantes de la même famille en absorbent de très-fortes quantités. Il faut donc que le sol sur lequel ces produits végètent contiennent une dose de chaux suffisante pour leurs besoins. S'il ne contient pas cette dose suffisante, la végétation reste languissante et les rendements sont faibles.

On voit des terrains d'ailleurs très-riches, ne produire que très-peu, surtout lorsqu'on les cultive en grains. Ceux-ci y ont d'abord une magnifique apparence, leur paille prend un développement considérable; mais quand vient le moment de la formation de la graine, le sol ne peut plus fournir tous les éléments nécessaires à leur alimentation et la récolte est très-pauvre. On dit alors que les produits ont poussé trop en orgueil. Très-souvent, la paille elle-même devient si faible qu'elle ne peut supporter son propre poids, et elle se couche sur le sol au moindre vent sans pouvoir se relever. Ces accidents très-fréquents dans nos cultures, sont pour la plupart le résultat du manque de chaux dans le sol. La chaux est un amendement en ce qu'elle corrige les défauts des terrains. Tout sol, pour être de bonne qualité, pour produire abondamment, doit posséder en certaines proportions quatre éléments indispensables; ce sont: le sable, l'argile, la chaux et l'humus ou terreau. Si l'un de ces éléments manque complètement, la terre ne donne que de faibles produits. Le sable, l'argile, la chaux et le terreau séparément sont infertiles; mais mélangés ensemble ils constituent